

de savans hors de l'Allemagne et des pays du nord de l'Europe; on peut juger de son effet par cela même qu'il en est bien peu aujourd'hui qui ne puissent le lire et le comprendre. Le *Mithridates* fit une révolution dans la science; on vit là pour la première fois, exposées en regard, les diverses formes de toutes les langues de l'univers, c'est-à-dire de celles qui étaient alors connues. On vit d'un côté le chinois, composé en entier de monosyllabes significatifs, et autour de lui un groupe d'idiomes formés sur le même modèle. On les vit tous dépourvus de ces inflexions, de ces liaisons, qui paraissaient si essentielles à la formation du langage. Ce n'est pas que la langue chinoise ne fût déjà connue par les écrits des missionnaires et des voyageurs; mais on la regardait avec plus d'étonnement que de curiosité; on n'osait aborder une langue dont on disait que l'étude exigeait la vie entière même des naturels du pays. Le savant Rémusat n'avait pas encore démontré avec quelle facilité il était possible de s'en rendre maître; on bâtissait des théories à perte de vue sur cette écriture qu'on appelait hiéroglyphique et dont on ne comprenait pas le système; enfin, on détournait la vue du monstre qu'on craignait d'attaquer; on